

# Victoria-Maria Geyer.

Sous ses airs sages de sylphide, cette iconoclaste chahute la déco d'intérieur avec une élégance racée.

PAR ÉLODIE DECLERCK



**Passé.** Diplômée en journalisme mais autodidacte de la décoration, la charismatique trentenaire ne se revendique d'aucune école, d'aucun mentor. Son savoir-faire d'architecte d'intérieur, elle le cultive depuis 2008, comme un don développé au fil de sa découverte du monde et des cultures. D'abord avec ses parents, avec qui elle voyagea tout au long de son enfance, puis en famille avec son mari et ses trois jeunes enfants. Avec l'agence éponyme qu'elle a fondée, cette pétillante Belge d'origine allemande s'amuse désormais avec son verbe favori, « bouger », qu'elle conjugue à titre personnel et dans son quotidien professionnel. « Depuis toujours, j'aime bouger les meubles et distiller quelque chose de spécifique aux espaces que je m'approprie. »

**Présent.** Belgique, Allemagne, Italie, France, Espagne, Grande-Bretagne... En globe-trotteuse polyglotte, Victoria-Maria habille les intérieurs avec brio, enchaînant les interventions chez les amateurs éclairés qui bannissent les décorations standardisées et se chuchotent son prénom comme un secret d'initiés. Toujours audacieuse, parfois décoiffante, la talentueuse décoratrice sait leur proposer un style sur mesure, personnel, totalement adapté aux lieux, le tout dans des partis-pris inédits. Mélange de genres et mix d'époques, couleurs osées et ambiances « sur le fil » font aujourd'hui sa signature. Et la maison Pierre Frey ne s'est pas trompée en lui confiant la création d'un imprimé à forte personnalité (ci-contre), dévoilé en cette rentrée 2018.

**Futur.** Si elle poursuit ses chantiers pour les particuliers à travers toute l'Europe, Victoria-Maria ne cache pas ses ambitions. Son rêve ? S'atteler à la décoration d'un restaurant ou d'un hôtel, où elle pourrait laisser s'exprimer, dans chacune des chambres, sa patte singulière et si indomptable qu'elle en est devenue inqualifiable.

PORTRAIT © NATHALIE GABAY

« Le serpent est un motif très riche à mes yeux. Qui porte bon augure à celui qui le met chez lui »

« **Venimeuses** ». En lin brodé, tout juste créé pour Pierre Frey. « Cet archétype très puissant est lié à la sagesse et à l'immortalité. Et à la création dans le cas précis de l'Ouroboros, l'animal qui se mord la queue dans l'Égypte antique », souligne cette férue d'histoire.



PHOTO © SERVICE DE PRESSE PIERRE FREY



**Poignée en laiton plaqué**, chinée chez un antiquaire à Sienne. Revêtement mural en lin « Melica » de la maison Pierre Frey. « J'utilise beaucoup le revêtement mural. Aussi bien sur les murs que sur les portes des placards. Ici, en l'occurrence, il s'agit d'un dressing complet ».



« Je ne suis aucune règle, aucun diktat, aucune tendance. Je fonctionne à l'intuition »

**Mix de styles réussi.** Bergère recouverte de tissu Jane Churchill, posée sur un tapis coloré fabriqué à Bombay. « L'Inde fait partie des destinations les plus inspirantes pour moi. On y a souvent de belles surprises... »

PHOTO POIGNÉE EN LAITON © TIM VAN DE VELDE - BERGÈRE © ALOHAFRED



**Chez Victoria-Maria**, à Bruxelles. « J'ai été l'une des premières à utiliser le Marmoreal White, un terrazzo signé du designer Max Lamb pour l'éditeur Dzek Dzek, cela a contribué à faire connaître mon travail. À gauche, tissu « Collobrières » chez Pierre Frey. À droite, tissu « Behanzin » par Le Manach chez Pierre Frey.

« Amoureuse des beaux tissus, je suis fan de la Maison Pierre Frey. Quel honneur de collaborer aujourd'hui avec elle ! »

PHOTO © TIM VAN DE VELDE